



Confort à toute température
Sureté dans les Circonstances Imprevues

Le confort solide est le résultat inévitable de la perfection mécanique McLaughlin-Buick... le confort d'un char parfaitement convenable... de cuir véritable, naturellement.

Informez-vous auprès de nous du plan de paiements différés G.M.A.C.

CRAIGHTON & RIDLEY, Distributeurs, WOODSTOCK, N. B. Agents pour le Comté de Madawaska: Patrick Fournier, Edmundston, D.-J. Long, Clair, A.-B. Violette, St. Léonard.

MCLAUGHLIN-BUICK

HOTEL ST-ROCH
Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve du Feu à Québec.
Toutes les améliorations modernes.
Chambre et pension: \$4.00 par jour
Chambre avec bain: \$4.50 par jour.
240, rue St-Joseph, 17, Place Jacques Cartier
QUEBEC.

SEULEMENT A NOTRE FONTAINE
Vous Trouverez SUNKIST
ORENGEADE LEMONADE
A notre fontaine nous employons l'extracteur à jus de fruits électrique pour vous servir une VRAIE Orangeade et une VRAIE Lemonade, préparés à votre demande avec des fruits frais, pendant que vous attendez.
P. & B. et PEERLESS GINGER ALE et le bon vieux GINGER BEER dans les bouteilles de pierre.
STEVENS BROS
LES PHARMACIENS DE CONFIANCE
EDMUNDSTON, N. B.
Notre devise: Les meilleures drogues. Votre désir: Les bas prix.

LA DETTE

Lorsque Michel Delombre rentra, le soir chez lui, sa femme remarqua tout de suite qu'il n'avait pas sa sérénité habituelle. Elle essaya de le distraire en lui parlant des enfants, en lui montrant le dernier-né endormi dans son berceau.

—Je l'ai pesé aujourd'hui, dit-elle; il a incroyablement prospéré depuis sa naissance, il est encore plus vigoureux que ses frères et soeurs!

Michel sourit, effleura d'un baiser la joue satinée du poupon, mais resta sombre et préoccupé.

—Qu'as-tu? questionna la plus jeune femme lorsque, le repas terminé, les enfants couchés, elle resta seule avec son mari.

—Des soucis!... Nous ne sommes pas riches... notre famille grandit... l'éducation des aînés va nous coûter cher!

—N'avons-nous pas souvent établi notre budget et constaté qu'avec de l'économie, quelques légères réformes, nous pourrions faire face à ces dépenses? Ce n'est pas cela qui te tourmente? Il y a autre chose.

—Eh bien, oui, il y a autre chose: tu sais que j'ai prêté 50,000 francs à mon camarade de collège Antoine Mercadier, pour l'aider à monter sa maison de commerce. Il m'a toujours fidèlement payé les intérêts, mais je viens d'apprendre que de mauvaises bruits courent sur son compte... On craint que notre capital ne soit compromis!

—Il est peut-être encore temps de le sauver avant une catastrophe? Va voir M. Mercadier, dis-lui que tu as absolument besoin de ton argent!

—C'est bien ce que j'ai l'intention de faire, mais tu comprends que ce retrait de mes fonds va le gêner... Je me heurterai à son mauvais vouloir et il me repugnerait d'en venir lui à des mesures de rigueur!

Le lendemain, Michel se rendit chez le commerçant: il ne l'avait pas vu depuis un certain temps, et fut frappé de l'altération de ses traits.

—Es-tu souffrant? demanda-t-il après l'échange de quelques phrases banales.

—Oui, mon cœur ne va pas... Ah! tu as de la chance d'être employé de banque, d'avoir une situation nette et bien assise...

—Dans les affaires, les gains sont plus gros, mais il y a plus de peine et de tracas.

—J'ai aussi des soucis avec mes cinq enfants... Et, à ce propos, je suis venu te dire qu'ayant besoin d'argent je désire être remboursé le plus tôt possible de la somme que je t'ai prêtée.

Antoine Mercadier pâlit, puis il eût un ricanement amer:

—Je vois ce que c'est! fit-il; on t'a dit que l'oiseau avait les reins brisés et tu viens lui arracher les plumes avant qu'il ne soit dévoré! Ecoute, je serai franc avec toi, je me trouve dans une mauvaise passe, mais j'espère en sortir. Si tu exige de moi la restitution de ces 50,000 francs, c'est la faillite... c'est la ruine!... Aie pitié de ma femme et de mes petites filles! Attends un peu!

Michel hésita, puis il répondit: —Soit, j'ai confiance en toi et j'espère que tu n'oublieras pas que, moi aussi, je suis père de famille...

Plusieurs mois s'étaient écoulés sans que les événements eussent justifié les craintes de Michel, lorsqu'un avoué, dont il avait sollicité les conseils, vint le trouver un jour et lui dit: —Delombre, si vous voulez sauver votre argent, il faut agir promptement: Mercadier a vendu son fonds et payé quelques créanciers plus après que vous... il achète des valeurs au porteur, il liquide petit à petit son mobilier. Allez le trouver, menacez-le d'une saisie... s'il renécle, passez de la menace à l'exécution!

Michel fut nénié et fâché de la mauvaise foi de son ancien camarade. Obéissant aux instigations de l'homme d'affaires, il se rendit chez Mercadier, mais lorsqu'il demanda à voir celui-ci, la domestique répondit: —Monsieur est très malade. Le médecin défend qu'il reçoive personne.

Delombre s'en allait, perplexe. Dans l'escalier, il rencontra le docteur et s'enquit de l'état de santé du commerçant. —Hum! Il fait de la bronchite... Pour un autre, cela ne serait pas grave, mais je crains les complications du côté du cœur! Il lui faut un calme absolu, aucune émotion!

Michel rentra chez lui, découragé. Il ne pouvait user de moyens violents envers un homme dans cet état!... Risquer de causer de causer sa mort!... Il attendrait encore!

Le surlendemain, sa femme, qu'il avait chargée de prendre des nouvelles du malade, lui dit: —Mon pauvre ami, notre créancier est bien compromis! M. Mercadier est mourant!... Le médecin ne laisse aucun espoir à sa famille! —Le malheureux! soupira Michel.

—Qui, le malheureux! figure-toi qu'il refuse de voir un prêtre. Le curé de Notre-Dame s'est présenté chez lui il l'a renvoyé!

—Est-ce possible?... Antoine a reçu une éducation chrétienne... il a pu devenir un indifférent, mais pas un athée!... J'irai le voir... je lui rappellerai nos souvenirs d'enfance et de jeunesse... Peut-être, oui... peut-être pourrai-je lui faire du bien!

Il passa dans son cabinet, fouilla un classeur et prit un papier, puis il se rendit chez son ancien camarade et insista pour être reçu. Mme Mercadier vint elle-même lui opposer son refus. —Madame, supplia Michel, laissez-moi voir Antoine. Je viens ici en ami!

—Son regard était si bon et si loyal que la pauvre femme se laissa convaincre: elle l'introduisit auprès du mourant. Celui-ci s'agitait et murmura d'une voix entrecoupée: —Ah! tu viens me réclamer ton argent... ne peux-tu me laisser mourir tranquille? Cet argent... je te le dois... je le sais... je ne puis te le donner... c'est le dernier morceau de pain que je laisse à ma famille!

—Et de Lestres s'en fut.

AU FOYER

"A UN BRAVE"

Note.— L'un des seize compagnons de Dollard des Ormeaux s'appelait Aloné de Lestres.

Ils dorment là, sous l'humus deux fois centenaire. Par les sapins touffus qui pleurent dans les vents, De lugubres appels, étrangement vivants, Ils derment seize

—Alerte! — Au loin, l'obscur taillis Les morts se sont levés. Qui donc monte la garde

Ainsi sur l'Outaouais? Dans la forêt blafarde Les morts sont réunis, sans qu'aucun ne retarde.

La voix du chef reprend, dolente comme un chant, "Compagnons, écoutez les brises du couchant, "Écoutez les soupirs oppressés qu'elles traînent,

"Entendez les sanglots, longs et lourds, qui s'enchaînent "Et tordent sur nos fronts leurs essaims de douleurs— "Vous connaissez l'accent de ces sombres clameurs; "C'est le verbe de France!— On l'étrouffe— il se meurt! "C'est à nous de sauver les frères dont la haine "Étreint sauvagement tout à l'ouest, là-bas— "Qu'un des seize retourne au poste du combat "Et tranche de sa main leur meurtrissante chaîne! "Qui vent?" "Moi! répondit une voix sous les fûts. "Va!" dit Dollard.

—Et de Lestres s'en fut.

voir... je lui rappellerai nos souvenirs d'enfance et de jeunesse... Peut-être, oui... peut-être pourrai-je lui faire du bien!

Il passa dans son cabinet, fouilla un classeur et prit un papier, puis il se rendit chez son ancien camarade et insista pour être reçu. Mme Mercadier vint elle-même lui opposer son refus.

—Madame, supplia Michel, laissez-moi voir Antoine. Je viens ici en ami!

—Son regard était si bon et si loyal que la pauvre femme se laissa convaincre: elle l'introduisit auprès du mourant. Celui-ci s'agitait et murmura d'une voix entrecoupée:

—Ah! tu viens me réclamer ton argent... ne peux-tu me laisser mourir tranquille? Cet argent... je te le dois... je le sais... je ne puis te le donner... c'est le dernier morceau de pain que je laisse à ma famille!

—Et de Lestres s'en fut.



SOUVENIRS D'ORIENT

Mlle Lilyon Dumarsais, actrice de cinéma de Los Angeles et actuellement à en croisière autour du monde à bord de l'Empress of Canada du Pacifique Canadien, photographiée vêtue et entourée de quelques souvenirs dont elle a fait l'acquisition au cours du voyage. Les tapisseries provenant d'Algérie; le plat en cuivre de Calcutta; les colliers hindous, d'Algérie; les coraux de Naples; l'éventail de plumes de paon, de Ceylon; les colliers de Madère et de Rangoon; les bracelets du Caïre et le cimeterre, d'Algérie. L'Empress of Canada terminera sa mémorable randonnée autour du globe ces jours-ci, lorsqu'il arrivera au port de Vancouver.